

Covid-19 (France) : les patients en soins critiques repassent la barre du millier sur fond de crise hospitalière

mardi 29 novembre 2022, par [MONOD Olivier](#) (Date de rédaction antérieure : 27 novembre 2022).

La neuvième vague s'installe en France au point de faire remonter le nombre de patients en soins critiques. Une vague de plus à gérer pour un système hospitalier exsangue et déjà sous pression des épidémies de bronchiolite et de grippe.

Sommaire

- [Pas un virus bénin](#)
- [Galaxie du variant omicron](#)
- [Encore ! Covid : tiens, \(...\)](#)
- [Ni vaccins, ni masques, \(...\)](#)

Plus de 1 000. Le nombre de patients en soins critiques positifs au Covid-19 a de nouveau franchi la barre symbolique du millier le 25 novembre. Dans son bulletin épidémiologique hebdomadaire du 24 novembre, Santé publique France a confirmé ce que l'on écrivait déjà le 18 novembre : la neuvième vague est là, dans l'indifférence générale. Le taux d'incidence s'établit à 327 cas pour 100 000 habitants sur sept jours, mais on rappelle que le nombre de tests ayant largement diminué (moins de 200 000 par jour contre des pics à plus de 2 millions en janvier 2022), cet indicateur n'est plus vraiment pertinent pour mesurer le niveau de circulation du virus.

Une mauvaise nouvelle pour l'hôpital dont les services pédiatriques sont déjà débordés par l'épidémie de bronchiolite et qui voient arriver celle de grippe. La pandémie de Covid-19 est un éternel recommencement. Le gouvernement fait le service minimum sur la prévention (pas de port du masque, pas de plan de ventilation), et le service public hospitalier, exsangue, repose sur un engagement formidable mais peu valorisé de ses personnels.

Pas un virus bénin

Face à cette situation, Santé publique France rappelle l'importance d'avoir un schéma vaccinal à jour, notamment pour les plus fragiles. Malheureusement, seuls 31,2 % des 60-79 ans ont reçu une dose datant de moins de six mois et 12 % des 80 ans et plus ont réalisé leur dernier rappel il y a moins de trois mois, rappelle l'agence publique dans son communiqué de la semaine.

Le Sars-Cov-2 n'est pas devenu un virus bénin. La moindre mortalité observée depuis 2021 est principalement due à l'effort vaccinal. Mais celle-ci protège aussi des autres conséquences, moins visibles, d'une infection par ce coronavirus.

On ne connaît pas encore tous les effets de cette maladie. Une récente étude, portant seulement sur

34 femmes enceintes, indique qu'un bébé dont la mère a été infectée pendant sa grossesse a des poumons plus petits que la moyenne. Des résultats à confirmer, bien sûr, mais qui contribuent à dresser le portrait d'un virus loin d'être anodin. D'autres résultats, plus établis, pointent déjà un risque plus élevé de maladie cardiaque même plusieurs mois après une infection.

Par ailleurs, une infection protège très imparfaitement d'autres infections graves à venir. Cela pourrait même être l'inverse. Aux Etats-Unis, le système de santé des vétérans de l'armée permet un suivi très fin d'un très grand groupe de personnes (mais majoritairement masculines, âgées, et blanches). Dans une étude statistique publiée le 10 novembre dans la revue scientifique Nature medicine, les auteurs montrent que « les personnes qui ont eu une réinfection présentent des risques accrus de mortalité toutes causes confondues, d'hospitalisation » mais aussi de problèmes pulmonaires et cardiaques.

Galaxie du variant omicron

L'étude de la transmission du Covid-19 a conduit les scientifiques à mieux comprendre la transmission par voie aérosol. Le journal The Lancet a même lancé une commission sur la qualité de l'air intérieur qui propose des recommandations pour diminuer le risque de contamination de toute maladie aéroportée à l'école, au travail ou dans les transports. Mais ces travaux rencontrent peu d'échos chez les décideurs français.

Comme souvent, depuis le début de l'épidémie, cette nouvelle vague s'accompagne de l'émergence d'un nouveau variant. Celui-ci, appelé BQ.1.1 est un descendant de la galaxie du variant omicron. Sa représentation continue d'augmenter dans les enquêtes lancées par Santé publique France. BQ.1.1 est passé de 29 % à 39 % des séquences interprétables entre fin octobre et début novembre. Comme toujours, ce nouveau variant progresse parce qu'il est capable d'éviter les défenses mises en place par le système immunitaire.

« Plusieurs études in vitro ont montré une diminution accrue de la neutralisation de BQ.1.1 par rapport à BA.5 par les anticorps post-infection et les anticorps post-vaccination de rappel avec un vaccin ARNm monovalent ou bivalent », note d'ailleurs Santé publique France dans son analyse de risque des variants publiée le 16 novembre. En France, comme dans le reste du monde, la circulation du virus continue largement et, avec elle, le processus d'évolution qui permet au Sars-Cov-2 de revenir régulièrement sur le devant de la scène sous la forme d'un nouveau variant

Olivier Monod

- Liberation.fr publié le 27 novembre 2022 à 15h34 :
https://www.liberation.fr/societe/sante/covid-19-les-patients-en-soins-critiques-repassent-la-barre-du-millier-sur-fond-de-crise-hospitaliere-20221127_4E2NJIFDHFCH7O5YFRGL2OBHNA/

Encore ! Covid : tiens, voilà la neuvième vague

Malgré la faiblesse des indicateurs disponibles, l'épidémie de Covid-19 semble bien repartir à la hausse. Une neuvième vague sans plan de prévention pour l'endiguer.

Y aura-t-il du Covid pour Noël ? A priori oui. Les indicateurs épidémiques sont complètement détraqués mais les indicateurs hospitaliers ne mentent pas. Depuis quelques jours, les admissions sont en hausse. Ce n'est pas vraiment une surprise. Dans son premier avis, fin octobre, le nouveau conseil scientifique restait prudent sur la fin de la huitième vague en raison d'une « croissance rapide du variant BQ.1.1 sur le territoire national », précise-t-il aussitôt. Cette nouvelle vague concernerait l'Europe de l'Ouest selon l'épidémiologiste suisse Antoine Flahault.

Habituellement, une reprise épidémique est d'abord visible grâce à la hausse du nombre de cas. Mais la baisse du nombre global de tests et la grève des biologistes médicaux qui ne remontent plus leurs résultats au ministère font que cet indicateur ne veut plus rien dire. Les biologistes libéraux protestent contre le budget de la Sécurité sociale, qui prévoit 250 millions d'euros d'économies sur plusieurs années pour le secteur.

Pour avoir une photo lisible de l'épidémie, il aurait fallu mettre en place des tests sur un « échantillon de population de plus petite taille mais conçus aléatoirement, comme le font les Britanniques », nous rappelait l'épidémiologiste Mircea Sofonea. Cela n'a jamais été fait, donc nous naviguons à vue.

De fait, dans son point épidémiologique du jour, qui porte sur la semaine précédente, Santé publique France communique sur une « moindre diminution du taux d'incidence et une baisse moins marquée des nouvelles hospitalisations ». Signe que l'on approchait d'un creux épidémique la semaine dernière.

Ni vaccins, ni masques, ni aération

Cette reprise de la circulation virale s'explique par plusieurs éléments. L'abandon maintenant quasi complet des gestes barrières, mais aussi la présence d'un nouveau variant, appelé BQ.1.1. Ce dernier représentait 32 % des séquences interprétables la semaine du 24 octobre contre 25 % la semaine précédente.

Dernier point, l'échec de la campagne vaccinale de cet automne dans le pays. « Les couvertures vaccinales évoluent peu, avec 41,0 % des 60-79 ans et 53,5 % des 80 ans et plus parmi les personnes éligibles ayant reçu un deuxième rappel », note Santé publique France qui appelle à un renforcement de la vaccination. On ajoutera une petite ligne sur le port du masque et l'importance de l'aération des lieux clos.

Cette vague vient s'ajouter aux épidémies hivernales déjà très fortes, notamment en pédiatrie, des services particulièrement au bord de la rupture.

Olivier Monod

• Liberation.fr publié le 18 nov. 2022 :

https://www.liberation.fr/societe/sante/covid-tiens-voila-la-neuvieme-vague-20221118_THJILSAXB5FV3KVKRLTICEBZA4/

P.-S.

- *Les article d'Olivier Monod dans Libération :*
<https://www.liberation.fr/auteur/olivier-monod/>